

Le Mémo – Épisode 6

Données personnelles : peut-on faire confiance à son téléphone ? 2/2

— Pierre-Yves :

Ma fiancée et moi, nous avons reçu des publicités de mariage le lendemain de nos fiançailles, avant même qu'on l'annonce à qui que ce soit. On avait acheté la bague sur un coup de tête, sans jamais faire de recherches en ligne.

— Philippine :

J'ai rendu visite à une amie qui était en train d'installer des caméras de sécurité chez elle. Je n'ai jamais utilisé internet pour chercher quoi que soit en lien avec la sécurité. Et pourtant, une heure après cette conversation, j'ai vu des publicités sur Facebook pour des caméras de sécurité.

— Jérémy :

On a voulu faire le test avec des amis dans un bar pour clore le débat. J'avais jamais vu de publicité pour des matelas en ligne. Je n'ai pas acheté, cherché ni même pensé à un nouveau lit depuis plusieurs années. Alors on a commencé à parler de lits, de matelas... On glissait même des mots clés comme King size, ou acheter un matelas en ligne dans la conversation. On ouvrait Facebook de temps en temps. Résultat : 2 publicités pour des matelas en 5 minutes.

— Germain :

Ces témoignages, on peut les lire sur le site de la BBC, ils datent de 2017. Et vous avez sûrement déjà entendu ce genre d'histoire dans votre entourage. Peut-être même que vous avez déjà vu apparaître des publicités sur Facebook ou sur d'autres applications, juste après avoir eu une conversation avec vos proches. Est-ce que nous transportons en permanence un mouchard dans notre poche ? Alors, est-ce que nos téléphones nous écoutent ?

[Identité sonore]

— Germain :

Bonjour Marine !

— Marine :

Bonjour Germain!

— Germain :

Bienvenue dans le Mémo, votre podcast qui décrypte les grandes questions du numérique. Suite et fin de notre mini-série sur le tracking via nos téléphones. On s'était intéressé à la géolocalisation dans l'épisode précédent, aujourd'hui on se penche sur une question qui revient très très régulièrement sur internet... Est-ce

que mon téléphone m'écoute ? Et cette interrogation on la retrouve dans beaucoup d'articles, de forums, de vidéos...

— Marine :

Oui, et comme les témoignages qu'on vient d'entendre, on tombe sur des choses vraiment troublantes, comme ce youtubeur qui fait un test, dans une vidéo diffusée en direct... Il prononce les mots jouets pour chiens à plusieurs reprises. Il les place de manière aléatoire dans son discours. Et après seulement quelques minutes, alors qu'il est encore en train de parler, il tombe sur une publicité pour une marque de jouets pour chiens ! Il nous la montre sur son écran.

— Germain :

Donc on avait raison de s'inquiéter ?

— Marine :

Pas si vite... cette vidéo a été énormément critiquée par les experts du sujet qui lui reprochent de ne pas être très rigoureuse. Sur son blog, Kaspersky, l'entreprise experte en cybersécurité nous explique que cette vidéo n'a pas été tournée dans les bonnes conditions pour constituer une preuve... Pourquoi ? Parce que le youtubeur enregistrerait sa vidéo en direct... il envoyait donc directement à Google les mots qu'il était en train de prononcer... et Google l'a utilisé forcément pour lui envoyer une publicité ciblée. Alors on constate que l'algorithme de ciblage publicitaire de Google est très rapide, ça c'est sûr, mais ça ne prouve pas du tout que l'entreprise est en train de nous écouter.

— Germain :

Comment faut-il faire l'expérience alors ?

— Marine :

Les experts de Kaspersky l'ont fait : ils ont placé un téléphone au centre d'une table où plusieurs personnes ont discuté et prononcé le mot « système de contrôle des inondations » plusieurs fois. Personne ne devait avoir cherché ce mot en ligne, ni avant, ni pendant l'expérience. Et bien sûr, pas d'enregistrement sur youtube en même temps. Résultat : rien. Pas de publicité pour des systèmes de contrôle des inondations.

— Germain :

Et d'ailleurs une plateforme comme Facebook a démenti écouter les téléphones de ses utilisateurs...

— Marine :

Oui, mais ce qui est intéressant, c'est de comprendre pourquoi. Et j'ai lu justement un article dans Wired, le site d'informations américain spécialisé dans le numérique, qui date de 2017. L'auteur s'appelle Antonio García Martínez et il travaillait chez Facebook au moment où l'entreprise a lancé la monétisation et donc le ciblage publicitaire. Et le premier argument qu'il donne, c'est que c'est impossible techniquement. Enregistrer 24h/24 les conversations de 150 millions d'utilisateurs quotidiens rien qu'aux États-Unis demanderait des capacités de stockage de

données 33 fois supérieures à celles dont ils disposent. En plus, cela ralentirait énormément les téléphones... donc on s'en serait rendu compte.

— Germain :

Mais les plateformes doivent rêver d'avoir la possibilité de faire ça, non ? Écouter toutes nos conversations pour connaître nos moindres désirs...

— Marine :

Eh bien là encore, Antonio Garcia Martinez est moins enthousiaste... il nous dit que finalement, dans l'énorme volume de texte qui résulterait de toutes nos conversations quotidiennes, finalement une très très faible quantité serait intéressante. Et pour savoir ça, il raconte qu'ils ont fait l'expérience chez Facebook... Un projet qu'ils ont baptisé le Chorizo project. Ils ont pris toutes les données dont ils disposaient concernant les utilisateurs, les ont passées à la moulinette de leur algorithme de ciblage... tous les posts, les partages, les liens... et ils se sont rendu compte que moins de 10 % avaient de la valeur pour l'algorithme... On se fait donc souvent une fausse idée de l'intérêt de ce qu'on raconte... l'ancien de Facebook dit qu'on fait là une erreur narcissique...

— Germain :

Mais alors, comment on explique ces coïncidences dans les publicités ?

— Marine :

J'ai lu un article sur le site d'information américain Vox. La journaliste nous rappelle que des plateformes telles que Facebook sont capables de récolter beaucoup d'informations sur nous, y compris des informations que nous n'avons pas volontairement renseignées... Ces informations viennent surtout des autres abonnés. Vous vous souvenez ? Quand vous vous inscrivez et que Facebook vous demande de l'autoriser à entrer dans votre carnet d'adresse pour trouver de potentiels connaissances ? L'information qui a le plus de valeur n'est ni ce qu'on aime, ni où on va, ou ce sur quoi on clique, mais qui on connaît. Et si un ami a acheté quelque chose, qu'il a à peu près le même âge que vous... il y a de grandes chances que vous ayez envie de la même chose.

— Germain :

Et c'est pareil du côté des autres plateformes ?

— Marine :

Oui, Tristan Harris, on en a déjà parlé dans ce podcast, c'est un ancien de Google. Il s'exprimait lors d'un événement du Milken Institute, c'est un think tank californien. Il rappelait que Google réalise des « profils fantômes » des utilisateurs. « Une sorte de poupée vaudou », explique-t-il. « J'ai accumulé tous ces clics et likes sur vous, qui font que cette poupée vaudou agit de plus en plus comme vous. Tout ce que j'ai à faire, c'est simuler la conversation que la poupée vaudou est en train d'avoir... je n'ai pas besoin de vous enregistrer. »

— Germain :

Vraiment ? Mais certaines histoires de publicités apparues mystérieusement sont vraiment très très difficiles à démêler...

— Marine :

C'est l'exercice qu'a fait l'équipe du podcast Reply All, du studio Gimlet aux États-Unis... Une femme raconte que son fils a reçu des publicités troublantes sur son téléphone. Elle venait de lui raconter par téléphone qu'elle s'était fait saisir son parfum à la douane en arrivant en avion à San Francisco. Il a immédiatement reçu des publicités pour un parfumeur proche de chez lui sur Facebook.

— Germain :

Alors comment ils expliquent ça ?

D'abord, elle a recherché en ligne son parfum et la page contenait probablement un petit tracker, qu'on appelle Facebook Pixel et qui permet au réseau social de savoir ce que vous faites en dehors de ses pages. Ensuite, Facebook est capable, en fonction de votre localisation du moment et de vos localisations passées, de savoir où vous serez dans les jours suivants. Parfois même, on lui dit. Donc Facebook savait qu'elle rendait visite à son fils... etc. etc. Donc finalement, on ne peut pas prouver que Facebook n'écoute pas nos conversations... mais on est sûr qu'il n'en a pas besoin.

— Germain :

Mais est-ce que d'autres applications peuvent m'écouter sur mon téléphone ?

— Marine :

Oui, il existe une entreprise, Alphonso. Elle propose une solution qui s'intègre à de nombreuses applications mobiles, notamment à des jeux. Le New York Times le révélait il y a deux ans maintenant. Alors Alphonso n'écoute pas vos conversations, mais repère certains signaux dans les films au cinéma ou à la télévision... et elle est donc en mesure de savoir que vous l'avez regardé. Et ça, ça intéresse les publicitaires.

— Germain :

L'autre sujet d'inquiétude en ce moment, ce sont les enceintes connectées... Comment expliquer qu'elles soient toujours prêtes à fonctionner... ça veut forcément dire qu'elles nous écoutent en permanence...

— Marine :

Oui et non. Parce que les applications qui font fonctionner ces enceintes ont juste assez de capacités pour repérer les mots qui doivent les réveiller... c'est ce qu'explique Antonio Garcia Martinez, l'ancien de Facebook, dans son article sur Wired... Dès qu'elles entendent « Hello Alexa » ou « Ok Google », alors là elles commencent à enregistrer ce que vous dites. Elles scriptent tout automatiquement et votre question est alors traitée par l'assistant virtuel.

— Germain :

Mais on a beaucoup lu récemment que les enceintes connectées pouvaient être écoutées par des êtres humains...

— Marine :

Oui VRT, un média belge, a pu par exemple se procurer des enregistrements venant de Google. Amazon et Microsoft ont aussi été pointés du doigt en 2019 par d'autres médias. Ces enregistrements étaient écoutés par des humains. Parce qu'un algorithme a besoin d'être guidé pour progresser. Ces auditeurs ont pour mission de dire à la machine si elle se trompe ou pas. Les journalistes ont repéré que sur un peu plus d'un millier d'écoutes, 153 n'auraient pas dû être enregistrées. Car la commande OK Google n'avait pas été prononcée. Des conversations professionnelles, des situations sexuelles...

— Germain :

Quelle a été la réaction des plateformes quand on a appris cela ?

— Marine :

Pour l'instant, vous avez la possibilité d'effacer les enregistrements dont disposent les plateformes. Et ensuite les plateformes ont réagi assez vite... Google, par exemple a annoncé sur son blog en septembre qu'elle n'écouterait plus les enregistrements sans informer ses clients.

— Germain :

Et petit conseil, vous pouvez facilement visualiser quelles applications de votre téléphone ont accès à votre micro... Si vous croyez encore qu'elles vous écoutent, n'hésitez pas à désactiver l'autorisation !

En tout cas Merci Marine et merci à tous d'avoir suivi cet épisode du Mémo, c'était notre deuxième numéro consacré à nos données personnelles. Nous revenons très vite avec un nouvel épisode sur la 5G ! À bientôt.

Sources :

- [Is your phone listening in? Your stories \(BBC\)](#)
- [Smartphones sur écoute : mythe ou réalité ? \(Kaspersky\)](#)
- [Facebook's Not Listening Through Your Phone. It Doesn't Have To \(Wired\)](#)
- [The perennial debate about whether your phone is secretly listening to you, explained \(Vox\)](#)
- [Town Hall | Will Technology Save or Subvert Civility and Society? \(Milken institute via Youtube\)](#)
- [Is Facebook Spying on You? \(Reply All\)](#)
- [That Game on Your Phone May Be Tracking What You're Watching on TV \(New York Times\)](#)

- Google employees are eavesdropping, even in your living room, VRT NWS has discovered (VRT News)